

TOUS ENSEMBLE EN MANIFESTATION SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE

La mobilisation annuelle contre le chômage et la précarité pourrait prendre une forme nouvelle cette année. En effet en pleine mobilisation « gilets jaunes » en défense du pouvoir d'achat, contre le gouvernement qui donne aux riches en prenant aux pauvres, l'ambiance est à la colère et à exiger que les choses changent.

Après des années de résignation, de défaites et de reculs sociaux, cela semble le moment maintenant de lutter à plus nombreux contre les injustices, contre les inégalités, pour imposer l'arrêt des politiques d'austérité pour une politique sociale : il faut stopper les licenciements et les suppressions d'emplois, il faut augmenter les salaires, les minima sociaux, les pensions de manière à ce que tout le monde vive décemment, il faut développer les services publics, rendre la santé, les transports publics notamment accessibles et gratuits, supprimer les taxes injustes... En clair, il est question d'une autre répartition des richesses. Alors gilets jaunes et rouges, tous ensemble ?

**MANIFESTATION
SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE
À 15 HEURES,
PLACE DE LA VICTOIRE
À BORDEAUX**

COUP DUR CHEZ GM

Les salariés de General Motors ont pris un gros coup dans la tête ce lundi 26 novembre. La direction de la multinationale vient d'annoncer un plan de suppressions d'emplois de 15% des effectifs totaux (soit 27 000 des 180 000) avec la fermeture de 7 usines dont 1 au Canada, 4 aux Etats-Unis et 2 en dehors du continent européen.

C'est dramatique et très grave car GM (comme Ford) font des profits mais n'hésitent pas à continuer leurs politiques destructrices de course aux profits et à l'enrichissement de leurs actionnaires, au détriment des salariés.

Il y a un moment, il faudra bien que ça pète, que la colère, la révolte explose pour stopper cette catastrophe sociale.



**872 salarié.e.s
3000 emplois induits
dans la région**

**SAUVONS
LES EMPLOIS**

n° 415-37 (28 novembre 2018) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois



Est-ce aujourd'hui le jour ? Certes officiellement le PSE s'achève le 18 décembre mais comme tout le monde le sait, Ford qui a mis un ultimatum pour le 28 novembre est censé donner sa réponse définitive sur la reprise ou pas.

On vous le dit clairement, il y en a ras-le-bol des pressions, des chantages venant de toutes parts, de la culpabilisation, des reproches, des méfiances.

On vous dit aussi que, peut-être que durant ces dernières semaines, toutes les réunions, les multiples et longues parties de bras de fer ont été inutiles, que tout cela n'est qu'une entourloupe supplémentaire, que depuis le début, Ford n'a aucune intention de donner une chance à la reprise.

On ne sait pas mais même si c'est le cas, nous ne regrettons pas tout ce que nous avons fait, toute l'énergie que nous y avons mise. Encore aujourd'hui et encore demain on l'espère, notre objectif reste d'agir pour créer les conditions du sauvetage de l'usine et des 400 emplois nécessaires. Jusqu'au bout !

EN ACTION LE 28

Il n'est pas question d'attendre la réponse de Ford sans rien faire. Nous appelons à la mobilisation de toutes celles et ceux qui veulent empêcher la fermeture de l'usine, de celles et ceux qui pensent qu'il faut sauver les 400 emplois et permettre le départ des autres dans les meilleures conditions, de celles et ceux qui refusent de subir de se laisser faire.

Alors CGT et FO donnent rendez-vous dès 9 heures, au moment de la réunion du PSE, devant la salle Lobby, à l'extérieur, au moment où la direction locale devrait lire la déclaration de Ford Europe, parce que les dirigeants européens n'auront même pas daigner venir discuter directement avec nous, du début à la fin du PSE.



**VOLEURS - MENTEURS
ET VOYOUS**

**NON A LA
FERMETURE**

POURQUOI ILS FONT COMME ÇA ?

A quelques heures du dénouement, au bord de l'annonce de la fermeture, il n'est pas inutile de faire le point.

Nous voyons bien la volonté de Ford qui consiste à fermer l'usine, nous voyons bien aussi la volonté de Punch qui flaire la « bonne affaire » en empochant de l'argent public, de l'argent de Ford, en profitant d'un collectif de travail tout prêt et compétent et en bonus, la possibilité de rogner sur nos modestes salaires. Gagnant-gagnant !

ARBITRAGE VIDÉO DEMANDÉ

Les exigences de Ford et Punch rendent très difficile de trouver une solution. L'Etat essaie de trouver une solution pour sauver l'usine, essayant de concilier tout cela mais semblant impuissant à imposer un minimum de correction aux deux acteurs principaux.

Mais pour aboutir il va bien falloir que quelques conditions évoluent. Pour cela, un « arbitrage » plus rigoureux de la part de l'Etat est nécessaire au moins pour faire respecter l'intérêt collectif ou général.

Il est injuste que la pression retombe sur nous syndicats et que les efforts ou sacrifices, retombent sur nous sala-

riés. Il est injuste mais aussi inefficace que ce soit les salariés qui payent la note alors que c'est la politique de Ford qui est inadmissible.

POUR UNE POIGNÉE DE RTT ?

Que l'on ne nous fasse pas gober que la reprise se joue sur le gel de nos salaires et la suppression de 3 malheureux RTT. Quelle fabuleuse entourage de faire ainsi détourner l'attention des vrais enjeux.

NE PAS SE TROMPER DE RESPONSABLES

Nous ne pouvons pas être rendus responsables de l'échec d'une procédure de reprise. C'est quand même Ford qui refuse cette reprise et qui sabote les discussions. C'est quand même Punch qui rajoute trop d'exigences.

Pour s'en sortir, il apparaît légitime d'exiger que les discussions se déroulent différemment, en toute transparence, avec toutes les parties autour d'une même table, Ford, Punch, l'Etat, les collectivités territoriales et les syndicats.

De cette manière, on pourrait mettre à plat les intentions et engagements de tous, le projet industriel comme les garanties sociales pour l'ensemble des salariés.



MISE EN DANGER DU PERSONNEL

Il y a des jolis métiers mais celui de la direction de FAI n'en fait pas partie. Depuis le lancement de la procédure PSE, son rôle aura été de nous faire accepter la fermeture de l'usine, à coup de propagande mensongère comme à coups de pressions, d'intimidations diverses, de harcèlement, de menaces, de chantages ... tout y est passé ou presque.

Ce sale boulot aura été fait jusqu'au bout. La direction FAI, quelques cadres dirigeants, n'ont aucun scrupule à nous faire travailler ou à nous remettre au travail. N'importe quel argument est bon.

Rendez-vous compte, si on ne s'y met pas, Ford pourrait fermer l'usine plus vite ou nous mettre au chômage ou nous sanctionner ... comme si la sanction suprême n'était déjà pas là avec la fermeture de l'usine dans les mois qui viennent !

Ce qui est terrible aussi, c'est que certains de ces cadres, de ces soi-disant responsables, pendant qu'ils font la leçon, qu'ils jouent aux garde-chiourmes, se ne gênent pas à préparer leur départ de l'entreprise, travaillent ... pour leur avenir ailleurs ! Quelle honte.

On ne demande qu'une chose, qu'ils fassent ce qu'ils veulent de leur vie, mais qu'ils nous foutent la

paix, qu'ils nous laissent respirer, penser ou agir comme il nous semble nécessaire. Ces cadres ont été incapables de préserver l'usine, ils se sont soumis à Ford, ils se sont tus. Pas nous !

Et puis surtout qu'ils ne nous bousillent pas plus qu'ils ne l'ont déjà fait, qu'ils ne nous fragilisent pas plus car les dégâts psychologiques sont là, comme des traces de leur « management » détestable de toutes ces années passées.

Et quand le navire coule...



Des collègues ont craqué hier, d'autres encore aujourd'hui et combien dans les jours qui vont venir. Un collègue s'est suicidé il y a quelques semaines, en lien avec ce que nous vivons ! Et la direction fait comme si cela n'avait pas eu lieu.

Ce que nous vivons est triste, dramatique, destructeur aussi. Il y a un danger réel pour nous tous. Notre réponse, la meilleure, c'est de se serrer les coudes, d'être solidaires, attentionnés, respectueux entre nous tous.